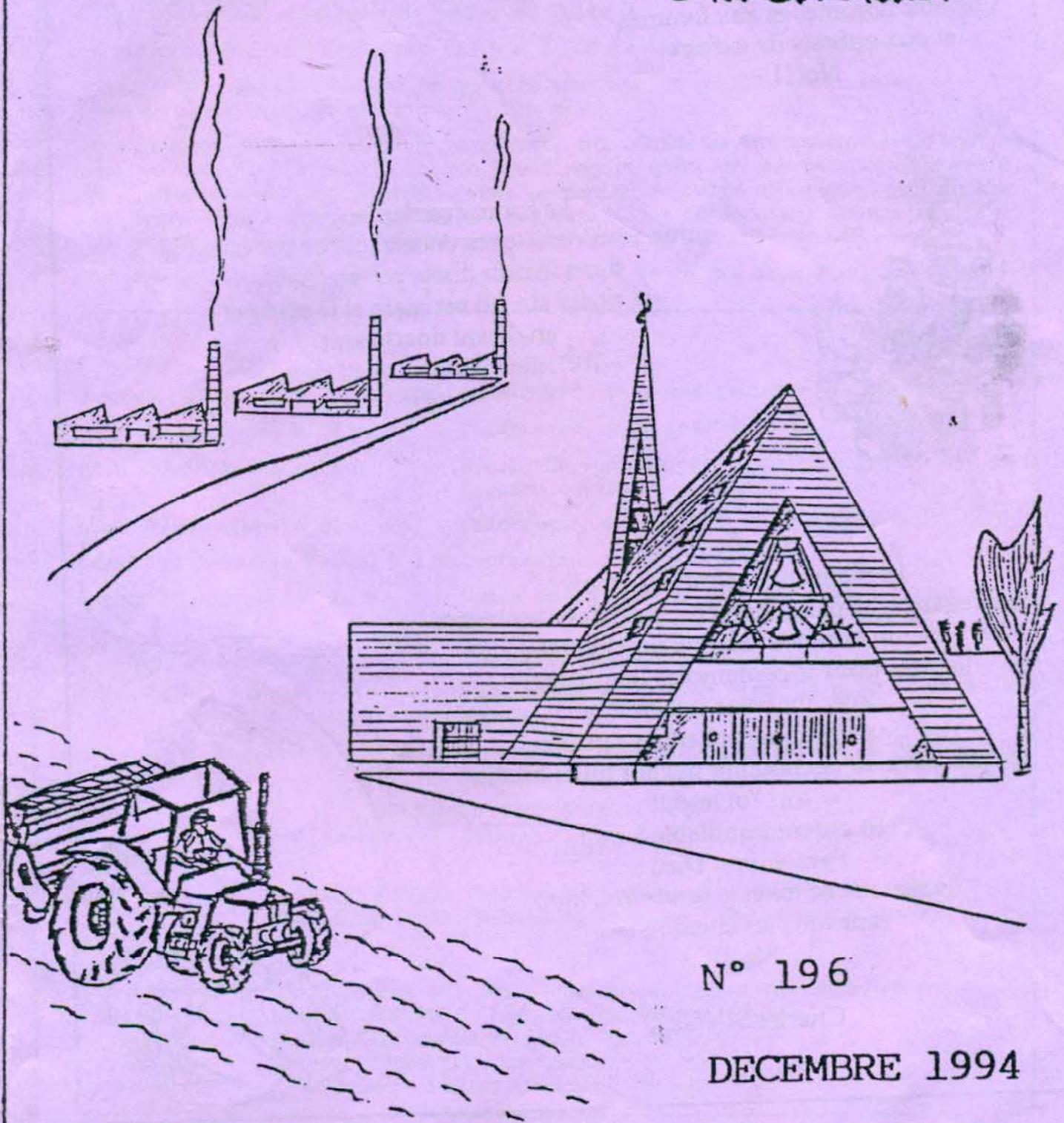


“ LE CLOCHER ”

bulletin paroissial

CAUDAAN



N° 196

DECEMBRE 1994

Noël

Je chante avec les anges,
pour que la merveilleuse nouvelle
s'accroche à la voûte du ciel
et aux maisons de la terre!
Gloire à Dieu: il est grand et il nous aime!
Gloire à Dieu: il s'est fait petit
parce qu'il nous aime!
Gloire à Dieu: son amour est si grand
qu'il est venu le donner à tous!
Joie aux hommes et aux femmes
et aux enfants de la terre.
Noël!

Enfanté par Marie

Le voici parmi nous

Celui qui nous

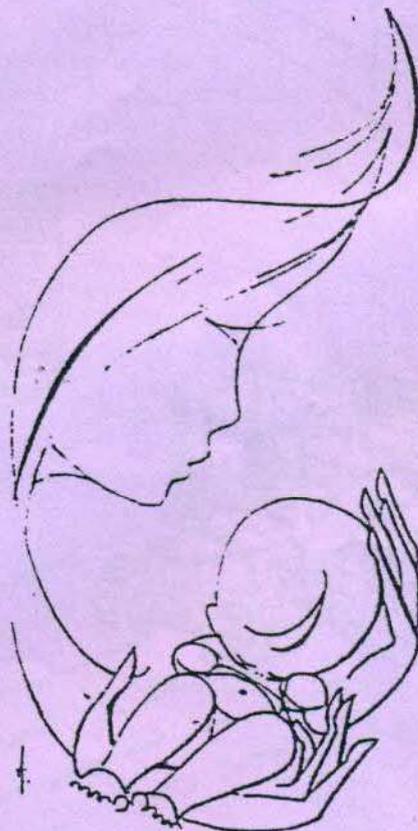
Sauve !



Je cours avec les bergers
pour admirer le petit enfant couché sur la paille
dans le coin d'une pauvre étable,
et poser sur lui ma main et le caresser
en disant doucement:
«Toi, mon Sauveur que j'aime!»
Noël!

Je reste avec Marie et Joseph
pour regarder le petit enfant enroulé dans les langes
comme un nouveau-né tout chaud.
Je reste pour le contempler longuement
avec un cœur si joyeux
qu'une musique y chante sa prière.
Je reste pour m'agenouiller devant lui et lui dire:
«Toi! Toi Jésus!
Petit enfant semblable à moi.
Petit enfant Dieu!
Je reste avec toi et je te suivrai, loin,
sur tous les chemins!»
Noël!

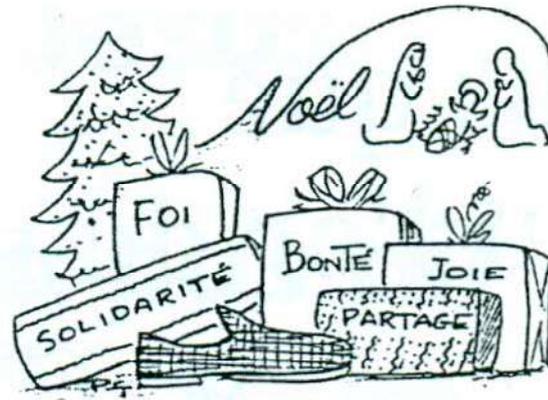
Charles SINGER



"Si j'étais seul



à Noël..."



"Si j'étais seul à Noël, je crois que ce serait très dur pour moi. Heureusement j'ai la chance d'avoir une famille où l'on s'entend bien et où l'on aime se retrouver !"

C'est vrai Noël est célébré comme une fête de famille dans la joie de la rencontre entre les générations. Les grands sont dans l'admiration devant les yeux émerveillés des enfants. Car Noël c'est aussi la fête des enfants ! Si, en effet, les enfants sont un peu les rois de la fête, n'est-ce pas parce que Dieu s'est fait petit enfant ? N'est-ce pas parce que Jésus a dit : "Si vous ne devenez semblable à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux ?"

En nous donnant son Fils à Noël, Dieu nous rappelle qu'il faut apprendre à toujours faire confiance comme un bébé. Un bébé c'est tout neuf, tout faible, il est bien obligé de faire confiance. Et ça marche ! car personne n'oserait faire du mal à un bébé. On lui sourit, il nous sourit. C'est sa façon de montrer sa confiance. Il nous rappelle cette pensée que j'ai lu quelque part : "Le plus court chemin d'un homme à un autre homme, c'est le sourire." Pourquoi ne pas agir de même avec tous ceux que je côtoie ?

Célébrer Noël, c'est aussi accepter de continuer l'œuvre de partage et de solidarité entreprise par Celui qui, en ce jour se montre à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. Il s'agit pour nous, de nous rendre proches de nos frères. Noël n'est pas d'abord le jour où nous allons donner anonymement quelque argent pour soulager la misère. Noël, ce sera d'abord le moment où nous allons nous rendre proches, nous rendre présents à ceux qui tout près de nous, ont à souffrir de la solitude, de l'oubli, de l'indifférence. Noël c'est un moment de présence amicale. Nous cherchons à nous rendre proches les uns des autres simplement parce que Dieu s'est rendu proche de nous.

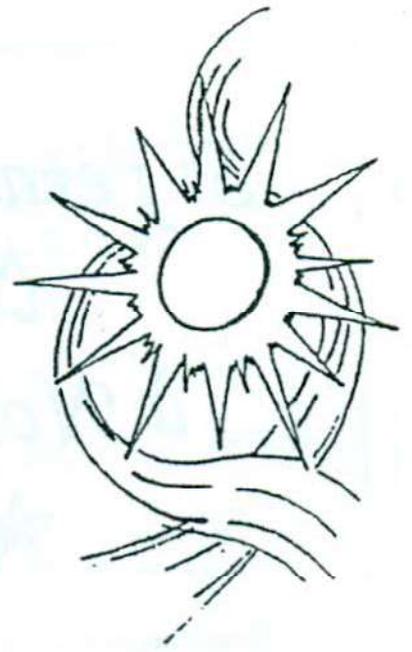
A une rencontre où l'on se demandait ce que représente Noël pour nous et qu'est-ce que ça change dans notre vie ?, une personne disait : "A Noël, on est plus large, plus généreux, c'est l'ambiance ! Et tant mieux si on se laisse un peu entraîner par son cœur ! A Noël, on ne calcule pas, on donne avec son cœur, c'est évangélique ! C'est à nous de vivre comme ça toute l'année !"

Notre conversion est là, grâce à Noël !"

Jean HAZEVIS



Plus que tout l'or du monde



« Plus que tout l'or du monde !... »
Ça lui trottait dans la tête,
Manu, depuis qu'on lui avait dit
cela un jour.
Il imaginait des tas de pièces d'or,
des lingots empilés
dans une banque,
des sacs pleins d'or comme dans un film,
des devantures éclairées avec pleins de bijoux
à des prix inabordables.
On ne peut qu'en rêver...
On ne pourra jamais se payer ça !

« Tout l'or du monde !... »
Ça doit en faire tout de même
à travers tous les pays,
toutes les grandes villes,
toutes les belles maisons riches.
Il imaginait tout ce qu'on doit pouvoir
s'offrir avec ça : résidences, voitures,
vêtements, repas, voyages,
comme il n'en aurait jamais,

Lui, Manu, pas plus que ses parents avant lui...

« Plus que tout l'or du monde !... »
On lui avait dit qu'il valait mieux que tout ça,
lui qui se demandait ce qu'il allait devenir
et même parfois ce qu'il faisait sur cette terre de misère.
On l'avait si souvent renvoyé
quand il cherchait du boulot.
On ne lui avait même pas toujours répondu.
Il n'avait pas de métier.
Il n'avait pas bien réussi à l'école.
Heureusement qu'il avait une famille
et quelques copains avec qui il s'entendait !

« Tout l'or du monde !... »
Bien sûr, il ne l'avait pas cru,
mais ça l'avait impressionné, Manu,
et il ne pouvait s'empêcher d'y penser.
Il gardait cela au fond de lui en secret
comme un cadeau qu'on lui aurait fait.
Où était-il allé prendre ça, le copain ?
C'était un grand, assez sympa à première vue.
Il n'avait pas l'air de se moquer.
Il l'avait regardé bien face, Manu.
Il lui avait montré une banderole au mur
Où c'était inscrit en toutes lettres :
- UN JEUNE TRAVAILLEUR VAUT PLUS
QUE TOUT L'OR DU MONDE ! -



Manu pensait à ses petits frères, à sa soeur,
à ses voisins de l'escalier : Ahmed, Aïcha, Véro et Titi,
à ceux de sa bande, à tous ceux de la cité,
à ceux des autres quartiers, des autres villes,
des autres pays, de toutes les races...
Alors chacun d'eux valait « Plus que tout l'or du monde !... »
C'était vraiment incroyable.

Il n'avait jamais entendu une chose pareille.
Ils avaient de drôles d'idées dans cette JOC
où un copain l'avait un jour entraîné.
Il y était retourné quelques fois.
Il s'y sentait à l'aise.
Il y retrouvait des copains comme lui
qui l'écoutaient quand il disait quelque chose.

Ils lui avaient proposé de venir un jour,
aux approches de Noël, à une fête de la « Mission ouvrière » :
« Tu verras, lui avait-on dit, ce sera super !
Il y aura plein de gens comme nous,
des jeunes, des enfants, des hommes et des femmes
qui se réunissent comme nous de temps en temps,
et même trois petites soeurs
qui habitent dans la cité d'à côté,
et un curé qu'on voit assez souvent dans le quartier ! »
Il avait beaucoup hésité, Manu.
Depuis sa communion, il ne pensait guère à la religion.
Chez lui, on n'en parlait que pour les mariages et les enterrements.
Il se demandait parfois ce qu'il peut bien
y avoir de vrai là-dedans...



« Tout l'or du monde !... »
Et bien non, ce n'était pas des riches les gens qui étaient là !
Manu en avait reconnu plusieurs
qu'il voyait de temps en temps dans les magasins.
Car il s'était finalement décidé à y aller,
et il avait retrouvé plusieurs copains de la JOC
Il y avait eu des chants.
Les enfants avaient fait des dessins
Des personnes avaient apporté des gâteaux et à boire.
On avait projeté des diapos.
On avait allumé pleins de petites lumières.

Et puis une femme avait raconté
l'histoire des parents de Jésus,
des pauvres gens qui n'avaient même pas de maison
pour mettre leur bébé à l'abri
quand il était venu au monde.
Ce qui le frappait, Manu,
c'est que tous écoutaient.
Ils étaient intéressés.
Pour eux, c'était sérieux cette histoire-là.
Manu le sentait bien, et ça lui donnait envie d'y croire aussi.
Un homme avait dit :
« Cet enfant-là, c'est Dieu parmi nous,
c'est Dieu avec nous.
C'est pour ça qu'il ne faut jamais désespérer !
Dieu s'est fait homme comme nous
pour que nous les hommes, nous puissions devenir des fils de Dieu ! »
Et tout le monde avait chanté : « Notre Père !... »

*Ce message vous est adressé par
la Mission Ouvrière :
l'Action Catholique Ouvrière,
la Jeunesse Ouvrière Chrétienne,
l'Action Catholique des Enfants,
les Religieuses et Religieux
en Mission Ouvrière,
les Prêtres Ouvriers,
les Prêtres en Pastorale Ouvrière.*

« Plus que tout l'or du monde !... »
Combien de Manu entendront-ils
cette bonne nouvelle cette année ?
Cela dépend peut-être
un peu de nous.

Politique : affaire de tous

Politique : Affaire de tous

Le monde politique n'a pas très bonne presse aujourd'hui. Trop d'affaires, sans doute aussi trop médiatisées, ont jeté le discrédit sur les hommes politiques, et par voie de conséquence, sur la politique en général, qui apparaît dès lors comme le monde de la magouille, au mieux celui de l'arrivisme et des rivalités personnelles. "Qui donc, pense-t-on, songe véritablement à l'intérêt de la France et au problème n°1, celui du chômage ?" D'où le désintérêt que manifeste l'abstentionnisme électoral. Mais cette désaffection n'est pas sans risque. "La démocratie est toujours menacée. Par ses adversaires sans doute. Mais bien plus encore par la négligence et l'inertie de ses citoyens". (Pierre Mendes France, la République Moderne) Certes, il ne faudrait pas oublier que dans le même temps on voit se développer la vie associative et proliférer les associations dans le domaine de la culture et du loisir, mais aussi ceux de la protection de l'environnement et l'entraide au plan local et mondial. Qu'on songe au nombre d'associations qui existent dans notre commune, au-delà des clivages politiques. Ceci dit, la vie politique française traverse une crise, laquelle provoque un malaise qui risque de conduire au repli sur soi.

Réhabiliter la politique

L'économie de marché, le libéralisme à tout-va est impitoyable pour les plus faibles. On a assez évoqué la société duale, la société à deux vitesses. A qui demander, sinon à l'Etat, de compenser au moins en partie les inégalités. Or cela relève du domaine politique. Considérer le chômage comme un mal inéluctable ou au contraire penser que pouvoir subvenir à ses besoins autrement que par l'assistanat fait partie de la dignité de la vie, cela relève aussi de la politique. Nous allons vivre une période électorale intense aux enjeux importants qu'il importe de percevoir au-delà des rivalités personnelles des candidats.

La foi dans tout ça ?

On a trop longtemps, et non sans raison, reproché aux chrétiens, et particulièrement aux catholiques, de se désintéresser de la politique. L'Eglise ne peut

ni ne doit prétendre régir la société ni imposer à tous sa vision, mais elle a à faire entendre sa voix. L'Evangile ne contient pas de formules qui pourraient résoudre les problèmes, mais il révèle aussi une certaine conception de l'homme. Il met l'accent sur la justice, la miséricorde, la responsabilité, la solidarité et le respect mutuel. Quant aux croyants, le service du bien commun exige qu'ils participent avec les autres à l'instauration d'un meilleur "vivre ensemble". Moins que quiconque, le croyant ne peut concevoir le monde comme une jungle où sévirait la loi du plus fort. S'il croit que la vie a un sens, ce sens doit fonder un engagement politique que Pie XII disait qu'il est "la plus haute forme de charité". S'il croit que tout homme est une "histoire sacrée", qu'il a une valeur inestimable, sa foi doit le pousser à respecter la dignité humaine et à faire grandir la fraternité. *"L'action politique a un enjeu fantastique : tendre vers une société dans laquelle chaque être humain reconnaîtrait en n'importe quel autre être humain son frère et le traiterait comme tel"*. (Assemblée des Evêques de France, Lourdes, 1972) Tous, croyants et incroyants, avons à œuvrer sur le chantier de l'histoire humaine. Dieu ne crée pas l'homme tout fait ; il le crée capable de créer sa propre liberté, de se faire homme. Les décisions vont dans ce sens quand elles visent à rendre le monde plus habitable pour tous et singulièrement pour les plus démunis. Le droit et le devoir de participer à la vie politique ne sont pas réservés à quelques-uns. *"Tous et chacun ont le droit de participer à la vie politique (...). Les accusations d'arrivisme, d'idolâtrie du pouvoir, d'égoïsme, de corruption, (...) tout cela ne justifie pas le moins du monde ni le scepticisme ni l'absentéisme des chrétiens pour la chose publique"*. (Jean-Paul II). Face aux difficultés actuelles, la réponse chrétienne ne peut être "Je ne fais pas de politique". Ne pas faire de politique, n'est-ce pas accepter celle de ceux qui en font ou risquer d'ouvrir toute grande la porte à ceux dont le discours est nettement anti-évangélique.

Marcel Le Mouillour
"Le Renouveau"
Queven

QUEL EST LE RÔLE DU VISITEUR DE PRISON ?

La prison est pour nous tous un lieu où l'on enferme "les méchants", ceux qui ont enfreint les règles de la société, ceux qui ont fait du mal, ceux qui ont fait mal.

L'enfermement est donc la réponse de notre société lorsqu'elle cherche à se protéger et à punir.

Mais pensons-nous vraiment que d'interner un homme un mois, un an, cinq ans, dix ans, est la solution qui l'aidera, à sa sortie, à redevenir travailleur, honnête, capable d'affronter toutes les difficultés de la vie alors que pendant tout son temps de prison il aura été logé, nourri, chauffé sans pouvoir un instant faire preuve d'initiative ? Cet enfermement c'est aussi la coupure avec la famille, avec les enfants, avec les amis.

Dans le malheur qui reste fidèle ?

C'est dans ce contexte que le visiteur de prison a un rôle à jouer. Nous sommes, hommes et femmes, tous des bénévoles donc hors du système pénitentiaire et judiciaire, et nous répondons à la demande du détenu qui souhaite rencontrer un visiteur.

Pourquoi cette demande ? Pour lutter contre la solitude, pour trouver une écoute attentive et qui ne le juge pas, pour pouvoir dire son angoisse, sa détresse, expliquer ses problèmes, réfléchir sur son passé et sa vie.

Un détenu est quelqu'un qui sortira un jour de prison

Peu à peu au cours de ces rencontres seul à seul

un lieu de confiance et d'amitié se crée et ensemble ils envisagent l'avenir : un détenu sort un jour de la prison, que fera-t-il alors s'il est seul, sans famille, sans gîte, sans argent et sans travail ?

Ce cas est malheureusement trop fréquent et c'est à nous, en liaison avec le service social de la prison, de les aider, de les épauler au cours de cette période cruciale.

Celui qui, en sortant, se retrouve tout seul que peut-il faire face à notre monde si dur, si replié sur lui-même ? Qui embauchera celui qui se présente avec un casier judiciaire ?

Et si nous ne lui faisons pas confiance que deviendra-t-il ?

"Je vous ai promis de ne jamais recommencer, je tiendrai ma promesse, je ne veux pas me décourager et surtout pas vous décevoir" m'a dit tout dernièrement un "sortant" qui a cette chance extraordinaire d'avoir trouvé un travail et d'être très épaulé par son patron : pourtant ce ne sera pas facile pour lui car sa propre famille le rejette et lui refuse même de revoir ses enfants.

On dit du visiteur de prison qu'il doit avoir "de la tête et du cœur".

C'est vrai car aider les autres ne veut pas dire s'apitoyer sur eux mais les reconnaître comme des hommes à part entière, qui doivent se remettre debout et retrouver leur dignité.

Marie JOMIER
Visiteuse de prison
CRACH

8 Décembre, Fête de l'Immaculée Conception

Ces temps derniers dans la presse on a beaucoup parlé d'un livre de Jacques Duquesne sur Jésus. Il fait se poser un certain nombre de questions, nous y reviendrons sans doute. Mais à cette occasion il semble qu'il y a chez les chrétiens un certain nombre de confusion sur, par exemple l'Immaculée Conception et la Virginité de Marie. Dans un esprit de clarification, le Comité de Rédaction a souhaité mettre dans ce bulletin ces passages tirés de l'encyclopédie catholique "Théo".

Immaculée Conception

L'Immaculée Conception n'est pas à confondre avec la conception virginale de Jésus par Marie.

Selon la foi catholique traditionnelle, Marie, la mère de Jésus, en vertu d'une grâce exceptionnelle, n'a jamais connu le mal, ayant été conçue sans être marquée par le péché originel. C'est cette immunité absolue qui est appelée Immaculée Conception. Au-delà du caractère en quelque sorte négatif de cette définition ce que l'Eglise entend affirmer en y recourant c'est l'exceptionnelle sainteté de Marie. "Elle est celle qui n'a jamais refusé à Dieu la plus petite preuve d'amour" écrit à son sujet l'évêque d'Ajaccio, Mgr Thomas. "Depuis le premier instant de son existence, elle est enrichie des splendeurs d'une sainteté tout à fait singulière", dit d'elle la Constitution sur l'Eglise du concile Vatican II. Les Orientaux appellent Marie la panagia, terme grec signifiant la toute sainte. Cette foi s'appuie sur une très ancienne tradition au sein de l'Eglise, qui trouve elle-même son fondement dans la salutation de l'archange Gabriel à Marie : "Salut, pleine de grâce" (Lc 1,28).

A dire vrai, si la tradition voyait depuis très longtemps dans la Vierge "la toute sainte", les théologiens ne se résignaient pas à l'appeler ainsi. L'Immaculée Conception leur paraissait poser en effet un problème insoluble : Jésus est le sauveur de toute l'humanité, dont fait partie Marie ; mais si Marie est toute sainte, comment Jésus peut-il être son sauveur ? Ni saint Bernard, ni saint Thomas d'Aquin, ni saint Bonaventure ne surent

résoudre cette apparente contradiction. C'est le théologien écossais Duns Scot (XIII^e siècle) qui sortit la théologie de l'ornière en reconnaissant à Marie le bénéfice d'une "rédemption" anticipée, préservatrice de la part de son fils.

Cette explication sera reprise par l'Eglise ; elle est en particulier à la base de la définition du dogme de l'Immaculée Conception proclamé par le Pape Pie IX en 1854.

Quatre ans plus tard, par un concours frappant de circonstances, cette définition allait recevoir, aux yeux du monde catholique, une étonnante illustration : une fillette illettrée de 14 ans, totalement ignorante du vocabulaire théologique, allait en effet voir la Vierge lui apparaître et se présenter à elle comme étant "l'Immaculée Conception" : c'était à Lourdes en 1858, et la fillette s'appelait Bernadette Soubirous. (Il faut préciser, au demeurant, que, si l'Eglise catholique a reconnu l'authenticité de ces apparitions, elle n'en a jamais fait un article de foi)

Quel sens donne l'Eglise à l'Immaculée Conception ? Elle propose à ses membres de contempler en Marie la parfaite réussite de l'humanité telle qu'elle est voulue par Dieu. Le modèle auquel ils se réfèrent ainsi n'est ni un héros de guerre, ni quelque illustre savant ou artiste ; c'est une jeune fille qui a dit "oui" une fois pour toutes à Dieu, qui est restée fidèle à sa Parole et n'a jamais cessé d'avoir foi en son Fils même lorsque celui-ci était traité de fou.

Pourquoi les chrétiens disent-ils que Marie est "toujours vierge" ?

La tradition chrétienne, depuis le IV^e siècle, a l'habitude de dire de Marie qu'elle est "toujours" vierge (cf. Epiphanie). Le Concile de Latran (649) "consacre" l'expression.

Les théologiens explicitent l'expression en disant que Marie est Vierge avant l'enfantement (Jésus n'est pas le fruit d'une rencontre charnelle avec un homme, ni bien entendu avec Dieu, comme dans la mythologie grecque), pendant l'enfantement, après l'enfantement (Jésus n'a pas eu de frères et sœurs).

Au cours de l'histoire, certains ont voulu s'intéresser au côté physique de cette virginité. Un "évangile" non reconnu par l'Eglise "le Protévangile de Jacques, 19-3 - 20/1 du II^e siècle" raconte que la sage-femme qui accoucha Marie chercha à "vérifier" la virginité de Marie et en fut punie... Par contraste, le Protévangile de Jacques met en valeur la volontaire discrétion des véritables Evangiles et des chrétiens sur des questions gynécologiques qui, d'ailleurs, ne se posaient ni au temps du Christ, ni au VII^e siècle.

A vrai dire, l'affirmation de la virginité de Marie est analogue (et, d'ailleurs, pour la pensée chrétienne, significativement liée) à l'affirmation de la résurrection du Christ. Dans les deux cas, Jésus se tient présent malgré les lois de la physique ordinaire : et - dans la foi - cette présence est un don de Dieu, qui suppose le don de soi de Jésus pour la résurrection et, à un autre plan, le don de soi de Marie pour la nativité.

"Théo"

"Théo"



Jésus

n'a pas dit

Le cardinal DECOURTRAY est décédé il y a quelques semaines. Son rayonnement a dépassé les frontières de l'Eglise. Voici un texte de lui qui est un texte-clé pour comprendre la Miséricorde de Dieu et le message évangélique qui invite à nous convertir, à changer nos manières de voir nos frères.

Jésus n'a pas dit: Cette femme est volage, légère, sottie, elle est marquée par l'atavisme moral et religieux de son milieu, ce n'est qu'une femme ! *Il lui demande un verre d'eau* et il engage la conversation. *Jean : 4,1-42*

Jésus n'a pas dit: Voilà une pécheresse publique, une prostituée à tout jamais enlisée dans le vice. *Il dit:* Elle a plus de chances pour le Royaume de Dieu que ceux qui tiennent à leur richesse ou se drapent dans leur vertu ou leur savoir. *Luc : 7,36-49.*

Jésus n'a pas dit: Celle-ci est une adultère. *Il dit:* Je ne te condamne pas. Va et ne pèche plus. *Jean : 8,9-10.*

Jésus n'a pas dit: Celle-là qui cherche à toucher mon manteau n'est qu'une hystérique. *Il l'écoute, lui parle et la guérit.* *Luc : 8,43-48.*

Jésus n'a pas dit: Cette vieille qui met son obole dans le tronc pour les bonnes œuvres du Temple est une superstitieuse. *Il dit* qu'elle est extraordinaire et qu'on ferait bien d'imiter son désintéressement. *Marc : 12,41-44.*

Jésus n'a pas dit: Ces enfants ne sont que des gosses. *Il dit:* laissez-les venir à moi et tâchez de leur ressembler. *Matthieu : 19,13-15.*

Jésus n'a pas dit: Cet homme n'est qu'un fonctionnaire véreux qui s'enrichit en flattant le pouvoir et en saignant les pauvres. *Il s'invite à sa table et assure que sa maison a reçu le salut.* *Luc : 19,1-10.*

Jésus n'a pas dit comme son entourage: Cet aveugle paie sûrement ses fautes ou celles de ses ancêtres. *Il dit* que l'on se trompe complètement à son sujet, et il stupéfie tout le monde, ses apôtres, les scribes et les pharisiens en montrant avec éclat combien cet homme jouit de la faveur de Dieu: « Il faut que l'action de Dieu soit manifeste en lui. » *Jean : 9,1-5.*

Jésus n'a pas dit: Ce centurion n'est qu'un occupant. *Il dit:* Je n'ai jamais vu pareille foi en Israël. *Luc : 7,1-10.*

Jésus n'a pas dit: Ce savant est un intellectuel. *Il lui ouvre les voies par une renaissance spirituelle.* *Jean : 3,1-21.*

Jésus n'a pas dit: Cet individu n'est qu'un hors-la-loi. *Il dit:* aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. *Luc : 23,39-43.*

Jésus n'a pas dit: Ce Judas n'est qu'un traître. *Il l'embrasse et lui dit:* Mon ami. *Matthieu : 26,50.*

Jésus n'a pas dit: Ce fanfaron n'est qu'un renégat. *Il lui dit:*

Pierre, m'aimes-tu ? *Jean : 21,15-17.*

Jésus n'a pas dit: Ces grands-prêtres ne sont que des juges iniques, ce roi n'est qu'un pantin, ce procureur romain n'est qu'un pleutre, cette foule qui me conspuie n'est qu'une plèbe, ces soldats qui me maltraitent ne sont que des fonctionnaires. *Il dit:* Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. *Luc : 23,34.*

Jésus n'a jamais dit: Il n'y a rien de bon dans celui-ci, dans celui-là, dans ce milieu-ci et dans ce milieu-là. De nos jours, *il n'aurait jamais dit:* Ce n'est qu'un intégriste, qu'un moderniste, qu'un gauchiste, qu'un fasciste, qu'un mécréant, qu'un bigot... *Pour lui,* les autres, quels qu'ils soient, quels que soient leurs actes, leur statut, leur réputation, sont toujours aimés de Dieu.

Jamais homme n'a respecté les autres comme cet homme. Il est unique. Il est le Fils unique de Celui qui fait briller son soleil sur les bons et les méchants. *Matthieu : 5,48.*

En celui qu'il rencontre il voit toujours un extraordinaire possible ! un avenir tout neuf ! malgré le passé.



SOIREE CABARET

J.O.C. / J.O.C.F.

Comme tous les ans, la JOC/JOCF organise sa Soirée Cabaret le 21 JANVIER 1995, de 19 h - 24 h, salle des fêtes de Kergoff à CAUDAN.

Cette fête dans une ambiance a aussi pour but de soutenir financièrement le mouvement, afin de le faire vivre et de permettre aux jeunes de participer à tous les temps de formation qui leur sont proposées.

Vous êtes tous cordialement invités.

Pour tous renseignements, s'adresser à la :
JOC/JOCF 33, cours de Chazelles, Tél. : 97 21 04 97.

EQUIPES JEUNES

A Caudan, depuis la rentrée scolaire, des ados, des jeunes se retrouvent en différentes équipes, avec un accompagnateur adulte. Ce qui s'y passe n'est pas toujours facile à résumer dans un compte-rendu... Mais ces rencontres sont des "espaces de liberté" pour la réflexion et l'action.

Au cours d'une soirée récente entre animateurs, nous nous sommes redits l'importance de ces lieux d'écoute, de partage où des adolescents, des jeunes, peuvent en dehors du cadre scolaire et de la famille trouver un adulte qui soit à la fois "oreille" et "parole".

Au début des vacances de Noël, nous proposons à tous les jeunes à partir de la 4ème, qu'ils fassent ou non partie d'une équipe, une soirée vidéo sur la vie au collège. Elle ouvrira largement aux échanges, au débat. Cette soirée se prolongera par une veillée.

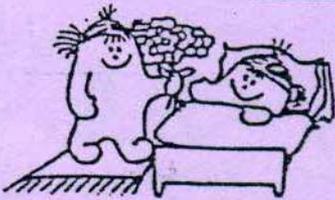
Non, ce n'est pas le menu du réveillon de Noël, mais celui de la soirée du **JEUDI 22 DÉCEMBRE** à laquelle tu es invité...

MENU

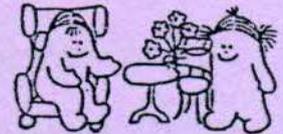
- ENTRÉE : Accueil
- PLAT DE RÉSISTANCE : Vidéo "LA LOI DU COURAGE"
- ACCOMPAGNEMENT : Échange - débat
- DESSERT :
 - Chansons
 - Veillée
 - Gitanes

- Le tout arrosé par le plaisir de partage réflexion et amitié
de 20h à 22h00
à la salle de la mairie

⑨ Ceux qui t'adressent cette invitation sont les animateurs de jeunes de la paroisse



SERVICE DES MALADES



Visite des malades

Visite des personnes âgées

Il existe sur la paroisse une équipe de personnes bénévoles qui visitent les malades. Elles peuvent aussi éventuellement porter la communion à domicile aux personnes qui le désirent. N'hésitez pas à signaler les malades ou personnes âgées qui souhaiteraient communier ou recevoir des visites. Si vous avez du temps, vous pouvez aussi faire partie de l'équipe. Pour cela prenez contact avec le presbytère ou l'un ou l'autre membre de ce service.

DENIER DU CULTE

Vous êtes-vous acquittés du Denier du Culte ?

170 familles l'ont déjà fait (il y a 2 000 familles sur la paroisse)

Chaque famille peut verser ce qu'elle veut, et ce qu'elle peut. De toute façon, on ne peut le faire que de bon coeur.

Les prêtres du diocèse, il y a 25 ans, ont décidé de mettre en commun tout ce qui pouvait leur revenir. Chacun d'eux reçoit donc, chaque mois, la même chose, à l'indemnité de déplacements près. Le Denier du Culte et ce que l'on appelle le Casuel (part sur les quêtes et les tarifs des cérémonies) alimentent une caisse de péréquation gérée démocratiquement par les prêtres eux-mêmes.

Au nom de tous les prêtres du diocèse, merci de ce que vous avez fait et ferez.

A G E N D A

Mercredi 14 décembre à 10 H.	Célébration pour les sicièmes
Jeudi 15 décembre à 17 H.	Célébration pour les CM 2.
Mardi 20 décembre à 18 H.	à N.D. du Pont Lanester, célébration de Noël en Mission Ouvrière.
Jeudi 22 décembre à 20 H.30	Célébration Communautaire du Pardon.
Samedi 24 décembre à 15H. à 17H	Confessions individuelles.
Samedi 24 décembre à 21 H.	Messe de la nuit de Noël précédée à partir de 20 H.45 de chants de Noël par la chorale.
Dimanche 25 décembre	Une seule messe à 10 H.30
Dimanche 1er janvier	Fête de Marie Mère de Dieu, 10 H.30 messe du mois pour les défunts.
Dimanche 8 janvier	Epiphanie, à 10 H.30 liturgie de la Parole pour les enfants.

MOUVEMENT PAROISSIAL ! ...

BAPTEME :

6 Novembre Valentin DAVID, fils de Jean-Charles et de Anne LE FOULGOC, "Kerbihan", Par. Ronald DAVID - Mar. Isabelle GUILLEMOT.

SEPULTURES :

3 Novembre Marie-Louise GUILCHET, Résidence Anne de Bretagne, 89 ans.
 9 Novembre Blanche BEAUVAIS, Foyer Le Belvédère, 96 ans
 9 novembre Pierre CARIOU, Le Vinguen, 70 ans
 17 Novembre Pierre LE QUELLEC, Le Cosquer, 71 ans
 19 Novembre Pierre-Marie TANGUY, Kercado, 78 ans.

LA COMMUNICATION

EN POLITIQUE

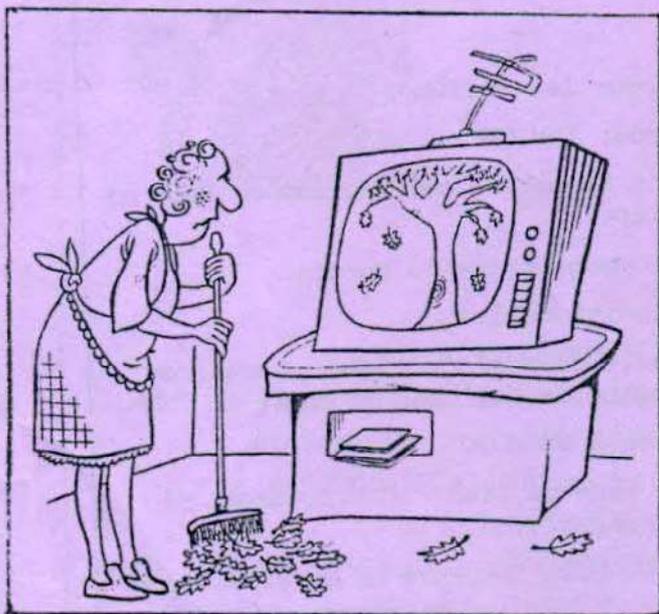
Il est inexact de dire qu'un texte soumis à référendum partage la nation en deux blocs, les "oui" et les "non". En réalité, il y a ceux qui sont pour le texte, ceux qui sont contre et ceux qui le lisent

Un candidat aux élections harangue la foule :

- Il faut en finir avec le capitalisme. Le capitalisme, c'est l'exploitation de l'homme par l'homme!
- Et le communisme, lance un interrupteur, qu'est-ce que c'est, le communisme ?
- Le communisme, c'est le contraire...

A LA MAISON

- Les amis que je préfère, ce sont ceux qui partent effectivement quand ils "croient" qu'il est temps de partir



AU TELEPHONE

A trois heures du matin, le téléphone sonne chez un gars. Il se réveille en sursaut, il s'ébroue, il soulève l'appareil et il dit d'une voix ensommeillée :

- Allô, c'est monsieur Martin ?
- Non, ce n'est pas monsieur Martin.
- Oh! Je suis navré, monsieur! C'est une erreur! Excusez-moi de vous avoir dérangé en pleine nuit...
- Vous ne m'avez pas dérangé! Vous m'avez appelé juste au moment où le téléphone sonnait.....

- Allô! C'est Invalides 14-18 ?
- Non. C'est Invalides 39-45. Mais attendez! je vais aller chercher papa..

A LA TELEVISION

C'est très bien, la télévision. C'est la cinéma à domicile. Et puis, c'est très moral. Les salauds sont toujours punis. Sauf aux actualités et dans les émissions politiques... Et puis, c'est beaucoup mieux que la radio. Au lieu d'entendre les parasites, eh bien, on les voit.

AU TRAVAIL

Si la réunion est un grand succès, c'est grâce au Président. Si c'est un échec, c'est de la faute du secrétaire. Demande-t-il conseil, il n'est pas à la hauteur. Mais s'il s'en garde bien, il est obstiné. S'il remet un rapport détaillé, celui-ci est beaucoup trop long, et s'il le raccourcit, il est incomplet. S'il parle d'un problème particulier, il veut prendre les rênes en main. S'il n'en dit rien, il a perdu tout intérêt pour l'organisation.

* LE CLOCHER *

Bulletin paroissial n° 196

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération
56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F Par la Poste : 55 F